

• Le Journal de Saint-Cloud

LIBRE & INDÉPENDANT

N°15 SEPTEMBRE-OCTOBRE 2021

FESTIVAL HISTOIRE EN SEINE

Et l'Histoire prend vie

Le 1^{er} festival d'arts historiques
est à Saint-Cloud

SPÉCIAL IMMOBILIER
Des indicateurs au vert

AU CHEVET DE...
La chapelle Marie-Antoinette

Patrimoine

La chapelle Marie-Antoinette

Nichée au cœur de Saint-Cloud en contrebas de l'hôpital, la petite chapelle Marie-Antoinette, du nom de la reine qui l'a fait bâtir, est un témoin discret mais non moins élégant du passé royal de la ville. Le projet de restauration, dans les cartons depuis plusieurs années, est sur le point de voir le jour. Focus sur ce petit bijou méconnu.

De la chapelle, les Clodoaldiens ne connaissent généralement que son élégante façade, restaurée en 2013 à l'occasion de la modernisation de l'hôpital.

De style dorique romain, striée de faux joints horizontaux, son dessin très pur est surmonté d'un fronton triangulaire attendant toujours son décor en bas-relief. Les deux petites colonnes encadrant la porte confèrent à l'ensemble une disposition en tabernacle, rappelant ce pour quoi elle a été créée. Néanmoins, construite peu avant la Révolution, elle ne sera jamais consacrée.

L'histoire de cette chapelle, implantée place Silly, ne peut être dissociée de celle de l'hôpital, dont l'origine remonte à 1208. La Maison de l'Hôtel-Dieu était alors implantée rue de la Marchandise, avant d'être déplacé en 1672 dans l'actuelle rue d'Orléans, dans une dépendance du château, propriété du duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Il deviendra en 1689 « l'Hospice de la Charité ».

Un siècle plus tard, en 1784, le duc d'Orléans vend son domaine à Marie-Antoinette, hospice inclus. Sur décision de la reine qui désirait le moderniser et l'agrandir, celui-ci est transféré place du Meurtray (l'actuelle place Silly) dans des bâtiments remaniés par son architecte Richard Mique, premier architecte de Louis XVI, auteur du Petit Trianon et du Hameau de la Reine. Construite



Mais ce petit édifice fermé au public n'est accessible que depuis l'hôpital par une petite porte que nous ouvre le directeur, Hubert de Beauchamp. L'état délabré de l'intérieur, dont les murs décrépis laissent apparaître les

lattis de bois, n'empêche pas de percevoir la pureté de ce petit ensemble. Élevé sur une crypte octogonale, de sa voûte annulaire fermée par une verrière, entre la lumière. En haut de trois marches, se trouve l'autel de style Louis XIV, qui proviendrait de la première chapelle du château.

Comme un médecin au chevet de son patient, Hubert de Beauchamp veille d'un œil attentif sur cette chapelle qu'il souhaite soigner. Transformée en bureaux

dans les années 80, au prix de nombreuses dégradations, elle est encore régulièrement encombrée d'archives, qu'il fait inlassablement vider.

Et puis il a pris à bras-le-corps le sujet de sa restauration. Un projet en lien avec l'architecte des bâtiments de France, estimé à 500 000 euros, pour lequel il entend ouvrir une souscription prochainement. Il a obtenu l'autorisation de créer un fonds de dotation qui verra le jour dans les prochains mois. En attendant, de généreux mécènes souhaitant associer leur nom à la restauration de cet édifice remarquable, il est déjà possible d'envoyer des dons – bénéficiant d'un régime fiscal avantageux – via le site internet de l'hôpital

(www.ch4v.fr / direction@ch4v.fr).

Pour pallier un manque sur l'hôpital, cette chapelle serait destinée à un usage culturel et de recueillement pour les malades et leurs familles.



Lors de journées du patrimoine.



Le directeur de l'hôpital Hubert de Beauchamp dans la nef